

Examen Jeudi 29 Janvier 2004

CALCUL DES PRÉDICATS On ne considère que des langages et des structures **égalitaires**.

Exercice (I): Soit $\mathcal{L} = \{R\}$, avec R un symbole de relation binaire.

a) Soit \mathcal{K} la classe des \mathcal{L} -structures $\mathcal{M} = \langle M, R^{\mathcal{M}} \rangle$ telles que :

- $R^{\mathcal{M}}$ est une relation d'équivalence,
- pour chaque entier $n > 0$, dans M il y a une et une seule classe de cardinalité n .

Trouver une théorie T qui axiomatise la classe \mathcal{K} dans le langage \mathcal{L} . La classe \mathcal{K} est-elle finiment axiomatisable?

b) Montrer que T a, à \mathcal{L} -isomorphisme près, un unique modèle \mathcal{M}_0 tel que toutes les R -classes d'équivalence soient finies et que tout modèle de T a une \mathcal{L} -sous-structure isomorphe à \mathcal{M}_0 .

c) Montrer que T a un nombre dénombrable infini de modèles dénombrables deux-à-deux non \mathcal{L} -isomorphes. Décrire tous ces modèles. La théorie T est-elle λ -catégorique pour un cardinal λ non dénombrable?

d) Montrer que tout modèle dénombrable \mathcal{M} de T a une extension élémentaire dénombrable \mathcal{N} , dans laquelle la relation d'équivalence $R^{\mathcal{N}}$ a une infinité de classes infinies.

e) Montrer que la théorie T est complète.

f) Soit \mathcal{N} un modèle dénombrable de T avec au moins une classe infinie. Montrer qu'il existe un \mathcal{L} -plongement de \mathcal{M}_0 dans \mathcal{N} qui n'est pas élémentaire.

g) (*) Soit \mathcal{N} un modèle dénombrable de T . Montrer qu'il existe un \mathcal{L} -plongement de \mathcal{M}_0 dans \mathcal{N} qui est élémentaire. Décrire tous les \mathcal{L} -plongements élémentaires de \mathcal{M}_0 dans \mathcal{N} .

h) (*) Soit $\mathcal{L}_1 = \mathcal{L} \cup \{S_n; n > 0\}$, où pour chaque n , S_n est un symbole de prédicat unaire. Soit $T_1 = T \cup \{\forall x (S_n(x) \leftrightarrow \sigma_n(x))\}$ (où $\sigma_n(x)$ est une formule de \mathcal{L} telle que $\sigma_n(a)$ est vraie ssi la classe de a est de cardinalité égale à n).

Montrer que T et T_1 ont exactement les mêmes modèles, mais que si \mathcal{M} est un modèle dénombrable de T_1 , alors tout \mathcal{L}_1 -plongement de \mathcal{M}_0 dans \mathcal{M} est élémentaire.

i) (*) Soit $\alpha > 0$ un ordinal. Combien la théorie T a-t-elle de modèles de cardinalité \aleph_α qui sont non \mathcal{L} -isomorphes?

Exercice (II): Montrer que deux ensembles totalement ordonnés infinis quelconques satisfont les mêmes énoncés universels (dans le langage $\mathcal{L} = \{\leq\}$).

Exercice supplémentaire (III): Soit $\mathcal{L} = \{\leq\}$, le langage habituel des structures ordonnées, et T la théorie dans \mathcal{L} des ordres denses sans premier ni dernier élément.

1. Soit $\mathcal{L}_n = \mathcal{L} \cup \{c_i; 0 \leq i \leq n\}$, où les c_i sont des symboles de constantes, et soit T_n l'ensemble d'énoncés de \mathcal{L}_n suivant:

$$T_n = T \cup \{c_i < c_j; 0 \leq i < j \leq n\}.$$

Montrer que la théorie T_n est \aleph_0 -catégorique.

2. Soit maintenant $\mathcal{L}_\omega = \mathcal{L} \cup \{c_i; i \in \mathbb{N}\}$, et T_ω l'ensemble d'énoncés de \mathcal{L}_ω suivant:

$$T_\omega = T \cup \{c_i < c_j; i < j \in \mathbb{N}\}.$$

Montrer que la théorie T_ω est complète.

3. (*) a) Construire \mathcal{M} , modèle dénombrable de T_ω , dans lequel la suite $(c_i^{\mathcal{M}})_{i \in \mathbb{N}}$ est majorée, et \mathcal{N} , modèle dénombrable de T_ω , dans lequel la suite $(c_i^{\mathcal{N}})_{i \in \mathbb{N}}$ n'est pas majorée.

b) Montrer que la théorie T_ω a exactement **trois** modèles dénombrables non \mathcal{L}_ω -isomorphes.

ARITHMETIQUE

Exercice (IV): On considère un sous-langage du langage de l'arithmétique: $\mathcal{L}_0 = \{0, s, +\}$, et la théorie S_0 dans ce langage, constituée des six axiomes suivants:

$$\mathbf{A}_1: \forall x \forall y (s(x) = s(y) \rightarrow x = y);$$

$$\mathbf{A}_2: \forall x s(x) \neq 0;$$

$$\mathbf{A}_3: \forall x (x \neq 0 \rightarrow \exists y x = s(y));$$

$$\mathbf{A}_4: \forall x x + 0 = x;$$

$$\mathbf{A}_5: \forall x \forall y x + s(y) = s(x + y);$$

$$\mathbf{A}_6: \forall x \forall y x + (y + z) = (x + y) + z.$$

$(\mathbb{N}, 0, s, +)$ est évidemment un modèle de S_0 .

a) Soit c un nouveau symbole de constante. Soit F_n un énoncé du langage $\mathcal{L}_0 \cup \{c\}$ signifiant que c est la somme de n éléments non nuls.

Montrer, en utilisant le théorème de compacité, que $S_1 = S_0 \cup \{F_n; n \geq 1\}$ est consistant.

b) (*Construction directe d'un modèle de S_1*) Vérifier que, en prenant pour ensemble de base $M = (\{0\} \times \mathbb{N}) \cup (\mathbb{N}^* \times \mathbb{Z})$ ($\mathbb{N}^* = \mathbb{N} \setminus \{0\}$) et en y interprétant les symboles du langage \mathcal{L}_0 , de la manière suivante:

$$- 0^M = (0, 0)$$

$$- s^M((a, b)) = (a, b + 1)$$

$$- (a, b) +^M (a', b') = (a + a', b + b'),$$

on obtient un modèle de S_0 . Trouver une interprétation pour le symbole de constante c dans \mathcal{M} afin que \mathcal{M} devienne modèle de la théorie S_1 .

c) Montrer que le modèle M de S_1 construit au b) ne satisfait pas l'énoncé

$$\forall v \exists y (v = y + y \vee v = y + y + s(0)).$$

En déduire que ce modèle n'est pas modèle du schéma d'induction de l'arithmétique (restreint aux formules du langage \mathcal{L}_0).

d) (*Impossibilité de mettre une multiplication sur M*) Montrer que l'on ne peut pas enrichir le modèle M , en une $\mathcal{L}_0 \cup \{.\}$ -structure, de façon à avoir un modèle de l'énoncé suivant (contenu dans l'Arithmétique de Peano):

$$\forall x x.0 = 0 \wedge \forall x \forall y x.(s(y)) = x.y + x.$$

(*Indication: essayer par exemple de donner une valeur à $(1, 1).(1, 1)$*)

THÉORIE DES ENSEMBLES On travaille dans \mathcal{U} modèle de ZFC .

Exercice (V): 1. Soit c un ensemble dont tous les éléments sont des ordinaux. Montrer (proprement) que c a une borne supérieure. (résultat qui avait été laissé en exercice dans le cours)

2. Soit $F : On \mapsto On$ une relation fonctionnelle définissable de la collection des ordinaux dans les ordinaux.

- Montrer que si F est strictement croissante, alors pour tout ordinal α , $F(\alpha) \geq \alpha$.

On dit que F est continue si elle est strictement croissante et si, pour tout ordinal limite λ , $F(\lambda) = \sup\{F(\beta) ; \beta \in \lambda\}$.

- Montrer que si F est continue, alors F a un point fixe. (*Indication : considérer une suite de la forme $(F^n(\alpha)), n \in \omega$*)

- Rappeler la définition de la fonction \aleph et montrer qu'il existe un ordinal α tel que $\aleph_\alpha = \alpha$.

- Rappeler la définition de la fonction V et montrer qu'il existe des ordinaux α arbitrairement grands tels que $|V_\alpha| = \alpha$ ($|V_\alpha|$ est le cardinal de l'ensemble V_α).